
Le Règne animal

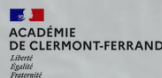
Thomas Cailley

Fiche interactive

Lycéens et apprentis au cinéma
Auvergne-Rhône-Alpes

Auteurs : Alban Liebl / Martin Barnier / Benjamin Labé

Publication : AcrirA / Sauve qui peut le court métrage



LA FICHE

Cette fiche interactive est conçue pour être vidéo-projetée en classe à partir d'un ordinateur connecté à Internet. Elle constitue un outil de travail sur le film pour enseignants et élèves proposant :

- un parcours sur l'esthétique du film à partir de points thématiques et d'analyses de séquences en ligne,
- des supports multimédia destinés à l'animation de la séance,
- des questions et propositions d'activités.

Les extraits analysés sont téléchargeables en amont de la séance pour les établissements ne disposant pas d'une connexion Internet stable :

⬇ [Hybridité fantastique](#)

⬇ [Au fond des bois](#)



LE FILM

Générique

France / 2023 / 2h08 / Couleurs

Réalisation : Thomas Cailley

Scénario : Thomas Cailley, Pauline Munier

Image : David Cailley

Musique : Andrea Laszlo De Simone

Avec

Romain Duris

Paul Kircher

Adèle Exarchopoulos

Tom Mercier

FRANÇOIS

ÉMILE

JULIA

FIX

Dans un monde en proie à une vague de mutations qui transforment peu à peu certains humains en animaux, François fait tout pour sauver sa femme, touchée par ce phénomène mystérieux. Alors que la région se peuple de créatures d'un nouveau genre, il embarque Émile, leur fils de 16 ans, dans une quête qui bouleversera à jamais leur existence.

Bande annonce



PRÉPARER LA PROJECTION

THOMAS CAILLEY

Après des études à Sciences Po Bordeaux, Thomas Cailley se forme au scénario à La Femis (École nationale supérieure des métiers de l'image et du son). Dès son premier long métrage, il révèle une identité singulière dans le paysage du cinéma français, marquée par un amour du cinéma de genre et de la pop culture : *Les Combattants* (2014), mêle comédie romantique et récit initiatique sur fond d'angoisse écologique. Le film est récompensé par trois César. Il crée ensuite la série d'anticipation *Ad Vitam* (2018), récit dystopique placé dans un futur où la mort a disparu, avant de réaliser *Le Règne animal* (2023), fable fantastique couronnée de cinq César.

Sa courte filmographie impressionne déjà par sa cohérence, explorant les inquiétudes de la jeunesse, les liens familiaux et les rapports entre l'homme et la nature. Entre fantastique et réalisme, humour et mélancolie, le cinéma de Thomas Cailley est avant tout attentif aux personnages et aux paysages. Il transforme des récits populaires en réflexions sensibles sur notre époque, notre capacité à affronter les bouleversements du monde et de notre vie personnelle.

ENTRETIEN



Filmographie

PRÉPARER LA PROJECTION

PISTES D'OBSERVATION

FANTASTIQUE À LA FRANÇAISE

Le film s'inscrit dans un genre fantastique, habituellement associé au cinéma hollywoodien. Vous noterez comment il en transpose les codes dans un contexte français.

DES ANIMAUX SI HUMAINS

Vous serez attentifs à la façon dont la mise en scène des mutations d'Emile et du passage d'un monde humain vers "un règne animal" porte la tension et l'émotion du film.

UNE FABLE POLITIQUE

À l'issue de la projection, vous réfléchirez à la façon dont cette fable fantastique et familiale interroge aussi des enjeux de notre monde contemporain.



ANALYSER LE FILM

HYBRIDITÉ FANTASTIQUE : DES MUTATIONS PROGRESSIVES

Les premières versions du scénario proposaient d'abord de présenter l'hôpital, au début du *Règne animal*, comme un autre monde, peuplé de créatures et clos, que nous découvrons d'emblée et entièrement, comme la forêt-refuge de la fin.

À cette possibilité d'une découverte liminaire et complète dès la première séquence, Thomas Cailley a préféré finalement un récit reposant sur un principe de révélation progressive, auquel correspond, dans le son et dans les images, une logique de dévoilement graduel des créatures.

QUESTIONS

- Quel est selon vous l'intérêt narratif de ce choix d'un dévoilement progressif des mutations et créatures au cours du film ? Quel type de lien est ainsi construit entre les spectateurs et ces personnages, et avec Émile ?
- Repérez des scènes de découverte des créatures ou d'étapes de mutation qui vous ont particulièrement marqués, et analysez pourquoi.

VIDÉO D'ANALYSE



Martin Barnier / Benjamin Labé

ANALYSER LE FILM

ANALYSE DE SÉQUENCE

Réfugié dans la forêt après avoir échappé à la battue qui a conduit à la mort de Fix, Émile découvre une communauté d'espèces clandestines, pareille à une ZAD (*zone à défendre, espace occupé par des militants dans le but de s'opposer à des projets de construction jugés néfastes pour l'environnement*), hors de l'autorité de l'État.

Là, des créatures à divers stades de leur mutation vivent à l'abri de la violence humaine, en symbiose avec leur environnement.

capricci
ÉDITEUR DE CINÉMA

QUESTIONS

- Par quels choix de réalisation (cadrage, échelle des plans, éclairage, décor, bande-son), cette séquence nous fait-elle partager la découverte par Émile des habitants de la forêt ?
- Comment cette scène fait-elle échos à nos enjeux actuels et notre société? Quel pourrait être son message ?

AU FOND DES BOIS



 **Séquence commentée**

capricci
ÉDITEUR DE CINÉMA

ANALYSER LE FILM

BRASSAGE GÉNÉRIQUE

Historiquement, le cinéma français ne s'est pas construit sur une grande diversité de genres, mais a plutôt privilégié le drame, la comédie – issus de lignées antiques donc dignes d'estime – puis éventuellement quelques autres, comme le policier ou le film historique, devenus respectables. Par tradition, notamment littéraire, les Français préfèrent en effet au genre d'autres critères, comme les auteurs, les « écoles » et les courants, parce que nous avons l'habitude, pour le dire vite, de douter du potentiel artistique des genres, si peu considérés que l'expression française « film de genre » est connotée péjorativement.

Une certaine tendance voit pourtant, depuis une quinzaine d'années, quelques films marqués génériquement remporter un grand succès public ou critique ; par exemple, de Julia Ducournau, *Grave* (2016) puis *Titane* (2021), Palme d'Or à Cannes.

Si *Le Règne animal* s'inscrit dans ce sillage, s'appropriant des genres auparavant peu côtés, il ne se repose pas sur sa trame science-fictionnelle dystopique (l'apparition d'une étrange maladie et ses conséquences) et brasse bien vite plusieurs genres, selon deux modalités : d'abord le cœur fantastique va bourgeonner « naturellement » d'une part vers l'horreur (voire le body horror avec les gros plans de la mutation par étapes d'Émile) et d'autre part vers le film de super-héros, pour mener l'ensemble vers la fable politique tout autant écologique.



**texte d'analyse
complet**

ANALYSER LE FILM

PÈRE ET FILS, RAISON ET INSTINCT

Dans *Le Règne animal*, la relation entre François et Émile se construit comme tension entre protection paternelle et émancipation du fils. Face à la mutation qui a frappé sa femme et menace Émile, François tente de préserver l'unité familiale et de maintenir un cadre rassurant. Tour à tour autoritaire et complice, il doit progressivement accepter que protéger son fils signifie aussi le laisser partir.

Cette relation fait écho à trois films qui explorent différentes facettes de la paternité. Dans *Un monde parfait* de Clint Eastwood (1993), un fugitif noue avec un garçon délaissé une relation quasi paternelle. Comme François, il cherche à protéger l'enfant tout en projetant sur lui ses propres blessures.

Dans *À bout de course* de Sidney Lumet (1988), un adolescent doit choisir entre sa loyauté familiale et ses aspirations personnelles. Là aussi, son père cherche à préserver sa famille face à une situation exceptionnelle, mais la dynamique relève ici d'un héritage politique.

Enfin, *Il était un père* de Yasujiro Ozu (1942) met en scène un père dévoué qui sacrifie sa vie personnelle à l'éducation de son fils. Son amour et son sens du devoir se heurtent à la nécessité douloureuse de la séparation.

Chez Thomas Cailley, cette émancipation prend toutefois une dimension singulière : la métamorphose d'Émile l'éloigne non seulement de son père, mais aussi de l'humanité, et bouleverse ainsi le projet paternel de protection et d'intégration sociale.



ANALYSER LE FILM

LE RÈGNE LYCANTHROPE

Le Règne animal s'inspire des nombreux films fantastiques centrés sur des mutations corporelles, comme par exemple, dans le registre body horror explicite, *La Mouche* (David Cronenberg, 1986), et, à l'opposé, dans l'implicite et la suggestion, *La Féline* (Jacques Tourneur, 1942). Mais le sous-genre du fantastique le plus proche de ce thème est le film de loup-garou, dans lequel on retrouve les transformations progressives du corps : dents qui poussent, poils qui apparaissent, vertèbres proéminentes... Tout ce qui arrive à Émile.

Ce mythe a toujours inspiré le cinéma. Le premier film de loup-garou se nomme *The Werewolf* (USA, 1913). La première version parlante (*Werewolf of London*, 1935) est produite par Universal, le studio spécialisé dans les monster movies (les premiers *Dracula*, *Frankenstein*, *Homme invisible*, entre autres). Tous les pays en font : la France dès 1924, puis le Mexique, l'Espagne, le Japon... Plus de 200 films de ce genre ont été tournés ! En 2027 sortira *Werwulf*, le nouveau film de Robert Eggers, maître du film de monstre historique.

En 1981, la multiplication des films de loup-garou s'accélère avec, parmi les plus remarquables, *Hurlements*, de Joe Dante, qui devient instantanément la référence des SFX de plateau (lors d'une «transformation à vue», une mâchoire humaine en gros plan se change en gueule de loup). La même année sort *Le Loup-garou de Londres*, teen movie de John Landis, où la lycanthropie devient une métaphore possible de l'adolescence, comme dans *Le Règne animal*.



PROLONGER LA DÉCOUVERTE...

LE FILM

- Dossier pédagogique – Eduscol, César des lycéens
- Vidéo d'analyse thématique – CNC

ENTRETIENS

- Entretien avec Thomas Cailley – Bande à part
- Thomas Cailley, Fauve qui peut – France Culture
- Rencontre avec Thomas Cailley et Romain Duris – Unipop Pessac
- Entretien avec David Cailley, chef opérateur du film - CST

MAKING OF

- Entretien avec les concepteurs des effets spéciaux
- L'épilogue : scène coupée au montage final

Site documentaire dédié
Lycéens et apprentis au cinéma Auvergne-Rhône-Alpes